

ANNUAIRE  
DE L'EHESS

## Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2013

Annuaire 2011-2012

---

# Transformations et mutations dans les affaires militaires

André Brigot et Laurent Henninger

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21957>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 448-451

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

André Brigot et Laurent Henninger, « Transformations et mutations dans les affaires militaires », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21957>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Transformations et mutations dans les affaires militaires

André Brigot et Laurent Henninger

---

André Brigot, *professeur certifié*

Laurent Henninger, *chargé d'études au Centre d'histoire militaire/IRSEM*

## Transformations et mutations militaires

- 1 CONFORMÉMENT à la méthode adoptée dans les séminaires précédents, les séances ont alterné les exemples historiques de transformations techniques et sociales dans les questions militaires et les considérations contemporaines. Cette année, deux périodes historiques ont été étudiées : les transformations militaires en Asie, plus spécifiquement en Chine avant le XII<sup>e</sup> siècle, d'une part et d'autre part, le mémoire de Pierre Dubois, *De Recuperatione Terra Sanctae* (1306), Puis les séances ont été consacrées à des problématiques contemporaines.
- 2 À partir du livre de Peter A. Lorge *The Asian Military Revolution* (Cambridge University Press) on a réexaminé la notion de « révolution dans les affaires militaires » (RMA) de Geoffrey Parker ou de Clifford Rogers *The Revolution Military Debate* (1996), Contrairement à ces derniers, Lorge avance que la RMA a eu lieu en Asie trois siècles avant qu'elle n'apparaisse en Occident aux XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles. Tous les éléments, objets comme institutions, auraient existé en Chine avant leur introduction en Europe, où ces innovations ont été améliorées et ont alors doublé les asiatiques. Deuxième hypothèse de l'auteur : en Occident, ces changements ont impulsé les Etats, alors qu'en Asie, les États existaient déjà et ont suscité les objets techniques. La problématique du feu serait elle-même beaucoup plus ancienne ; on en trouve mention au IX<sup>e</sup> siècle et au XI<sup>e</sup> siècle, la formule complète du feu et de sa reproduction. Mais le contexte stratégique et social reste fondamental : la poudre est réservée en Chine aux sièges et à la guerre navale : en rase campagne les poudres sont difficiles à mettre en œuvre, car il faut conserver une mobilité. De plus, les dynasties chinoises se heurtent aux cavaliers des steppes,

tournoyants et peu atteints par l'artillerie et les armes à feu des champs de batailles. En revanche, en Occident, on a des sièges, des combats navals, et des combats terrestres contre des infanteries regroupées. Les villes y développent imitation et reproduction grâce aux traditions métallurgiques artisanales. Mais la Chine présente des fortifications basses et larges dès les XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècles, que Lodge déjà considère comme des réponses à l'artillerie. La stagnation en Chine commencerait avec les Ming, qui ont un État solide et stable. Alors que les Song avaient favorisé les grandes manufactures, les Ming imposent la paix, n'incitent pas à l'innovation, dissolvent les grandes manufactures d'État. Inversement, l'Europe du XVI<sup>e</sup> siècle fait des guerres continues, incitatives pour les technologies, les dirigeants se seraient aperçus que les armes à feu légères sont utilisables pour de nombreux usages : guerres navales, sièges, escarmouches, raids. En Europe enfin, les transformations se font en même temps que les changements sociaux, dès la fin du Moyen Âge, puis avec la montée du capitalisme. On y théorise, écrit des traités, intègre la trigonométrie, reproduit des manuels, multiplie les ingénieurs et plus que l'ingéniosité pragmatique.

- 3 La reprise des textes de Pierre Dubois (début du XIV<sup>e</sup>) a été faite en liaison avec la notion actuelle d'opérations extérieures menées en coalition par des forces d'États européens. La dimension laïque et « post-conflit » des propositions de l'auteur ouvre à des évolutions politiques qui se retrouvent dans la période contemporaine. Son étude a été initiée par une réflexion sur *les paradigmes scientifiques dans la compréhension géostratégique*. Si le traumatisme du 11 Septembre semble insurmontable pour les États-Unis en tant que puissance mondiale, n'est-ce pas aussi parce qu'est atteinte la limite de la représentation selon laquelle « les accidents, on va les dépasser » ? Que se passe-t-il si le modèle évolutionniste et lamarckien ne fonctionne plus ? Existe-t-il un autre modèle, une sorte de dérivation darwinienne ? Faut-il revenir à un modèle de « relocalisation », à des modèles non plus totalisants mais quantiques. On renoncerait à « tout savoir », pour admettre des interconnexions entre des systèmes. Ce schéma de compréhension a été appliqué à trois domaines : le développement des entreprises privées de sécurité ; la question du commandement face aux nouvelles technologies ; la globalisation.
- 4 Le développement des entreprises privées de sécurité est une des transformations contemporaines. On a distingué historiquement plusieurs systèmes ou modèles. Celui des *condottiere* italiens, limités en nombre d'hommes, précisant la durée du contrat et les modalités du paiement d'avance ; le « système Wallerstein » allemand, déployant des forces de plusieurs milliers d'hommes, et dans lequel l'entrepreneur militaire finance par des prêts aux princes les opérations, et finit par se substituer au politique, obtenant une sorte de droit de pillage institutionnel ; le modèle français, sorte de secteur para-public très contrôlé (notamment par Richelieu), souvent limité aux fournitures et à la logistique.
- 5 À l'époque actuelle, il faut partir du néo-mercénariat anglo-saxon qui manifeste une entrée du privé dans la défense et une tertiarisation du complexe militaro-industriel. Ces sociétés sont para-étatiques, transnationales et totalement privées. La privatisation de la défense est liée aux opérations extérieures en donnant des forces-écrans. Mais l'externalisation est source d'une désorganisation et d'une fraude considérables. Comme les contrôleurs viennent aussi du privé, l'État ne contrôle plus rien. Le mercénariat est plus directement orienté vers la contre-insurrection.

- 6 Les conséquences de l'automatisation sur la transformation du commandement ont été un autre axe de recherche. Avec l'automatisation, l'armée tend à faire de l'ingénierie sociale. Le combat diminue au profit du contrôle de l'espace où l'on agit pour réduire l'ennemi à ce qu'il sera, ce qu'on en fera, qui est supérieur à ce qu'il est. On cherche à préempter son comportement, ramener l'adversaire à une donnée de l'environnement. L'effet est une succession de frappes sur un environnement, et non plus une action sur un territoire. Les « unités » spéciales ne sont que des potentiels de frappe, décervelées, l'organe décisionnel est central ; les accidents de la guerre, la *friction* clausewitzienne tendent à disparaître. On cherche à « produire un effet », on tient compte de la nouvelle situation, puis on relance le processus. Toutefois, les problèmes se multiplient avec le traitement de l'information : stockage de données, réactions non prévues en face... L'information ne circule plus librement, le système de commandement devient pléthorique, parfois supérieur au nombre de combattants, tandis que les capacités techniques sont de plus en plus vulnérables.
- 7 Le souci du séminaire de dégager les implications sociales et politiques des transformations s'est traduit par le rejet de la guerre comme duel au profit d'une conception qui en fait une friction entre des systèmes sociaux globaux, d'où la nécessité de continuer à prendre en compte la complexité politique. Les résultats de terrain restent indécis : bons dans la première phase d'affrontement en Irak, beaucoup moins convaincants en Afghanistan et inadéquats aux adversaires rencontrés...
- 8 Dernière dimension, essayer de relier les évolutions du capitalisme financier aux guerres majeures depuis la fin de l'URSS et dégager les voies d'une stratégie de paix, dans la ligne du projet d'Alain Joxe dans *Les guerres de l'empire global. Spéculations financières, guerres robotiques, résistance démocratique* (La Découverte 2011), Peut-on parler d'un système impérial global lié à l'exercice de la violence et qui organise un maintien de l'ordre global notamment grâce à l'usage de la mutation numérique ? La notion d'empire renvoie au contrôle du globe « dont les grandes fédérations ou confédérations d'États (les États-Unis, l'Inde, la Chine, l'Union européenne) font partie ». Il s'agit d'un « empire sans nom », qui n'exerce plus une souveraineté étatique, mais une « gouvernance insécuritaire », par mise en place d'insécurités : globalisation, balkanisation et guerres sans fin. Ce mouvement s'observerait en économie, où la souveraineté des entreprises transnationales l'a emporté sur celles des États, permettant un accroissement du profit par prédation systématique et addiction généralisé. Dans le domaine militaire, la transformation de la stratégie et des forces des États-Unis est identifiée dans leurs programmations budgétaires et doctrinales, dupliquées ensuite par leurs alliés. Cette transformation se caractérise par l'absence de buts politiques au bénéfice d'objectifs militaires sans visée à long terme, ou « fluides ». Les facteurs techniques et les pressions du complexe militaro-industriel dominant. La formule de la « révolution dans les affaires militaires » couvrirait l'entrée de l'électronique dans les arsenaux et la technologie finirait par constituer le seul lieu de la stratégie dominante. Mais les limites du modèle sont vite apparues, abordées à travers le commandement. Ces guerres à tout faire permettraient plusieurs types d'expérimentations, qui serviraient moins les intérêts des acteurs politiques (États-Unis et leurs alliés) que ceux du « système mondial de gestion de la violence ubiquitaire et de promotion d'un armement répressif informatisé moderne », transformant les armées en polices de l'« empire global ».

- 9 Ces axes de recherches et la critique des travaux qui leur correspondent seront repris dans le séminaire 2012-2013.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Sociologie